

Le Dr Brochu exprime de nouveau à M. le Dr Lachapelle, au nom de la Société Médicale de Québec, les plus cordiales sympathies et les félicitations plus sincères pour l'honneur dont il vient d'être l'objet.

Cette santé fut accueillie avec le plus grand enthousiasme, et nous valut une de ces réponses délicates et pleines de sens pratique dont M. le Dr Lachapelle a le secret. Il affirme que si son nom est attaché aux dernières grandes réformes et aux derniers progrès, il le doit à ceux qui l'ont si puissamment aidé et secondé dans ses travaux. Et s'il a accepté un second terme à la présidence c'est qu'il a foi dans le travail, dans le concours et le ferme appui de ceux à qui les médecins de cette province viennent de confier leurs intérêts. Il remercie de tout cœur le Comité de Québec pour cette agréable réception dont il gardera le meilleur souvenir. Elle lui est une nouvelle garantie que, comme toujours, la bonne harmonie régnera entre tous les membres de notre profession.

Le Dr D. Brochu se lève ensuite pour expliquer le but particulier de cette réunion intime, sous l'invitation du Comité de la Société Médicale de Québec, chargé de promouvoir l'organisation de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord et de son premier congrès à Québec, en 1902.

Ce Comité qui s'est fait l'interprète des membres de cette Société médicale n'a pas voulu laisser passer l'heureuse occasion de la présence de tous les gouverneurs du Bureau de Médecine, siégeant en session dans notre ville, sans leur offrir un témoignage tangible de leur plus cordiale sympathie et un hommage de la haute considération que l'on doit à ceux qui assument la tâche élevée de promouvoir les grands intérêts de notre profession et de veiller avec un soin jaloux à la sauvegarde des droits et priviléges de notre Bureau de Médecine, vis à-vis desquels, il n'est que juste de le faire remarquer, on se montre de moins en moins scrupuleux dans les hautes sphères législatives.

Le Comité a voulu également profiter de cette occasion unique de rencontrer dans un même milieu tous les représentants officiels de la profession pour leur soumettre le prospectus qui explique l'origine et le but de l'Association des médecins de langue française, sur ce continent, et leur demander leur adhésion et leur concours le plus efficace pour assurer le succès de cette grande œuvre qui intéresse au plus haut degré notre profession.